

Compagnie Jamais 203
Création 2021

Dossier de diffusion

LE PÈRE

Heiner Müller

Adaptation, mise en scène : Denis Milon

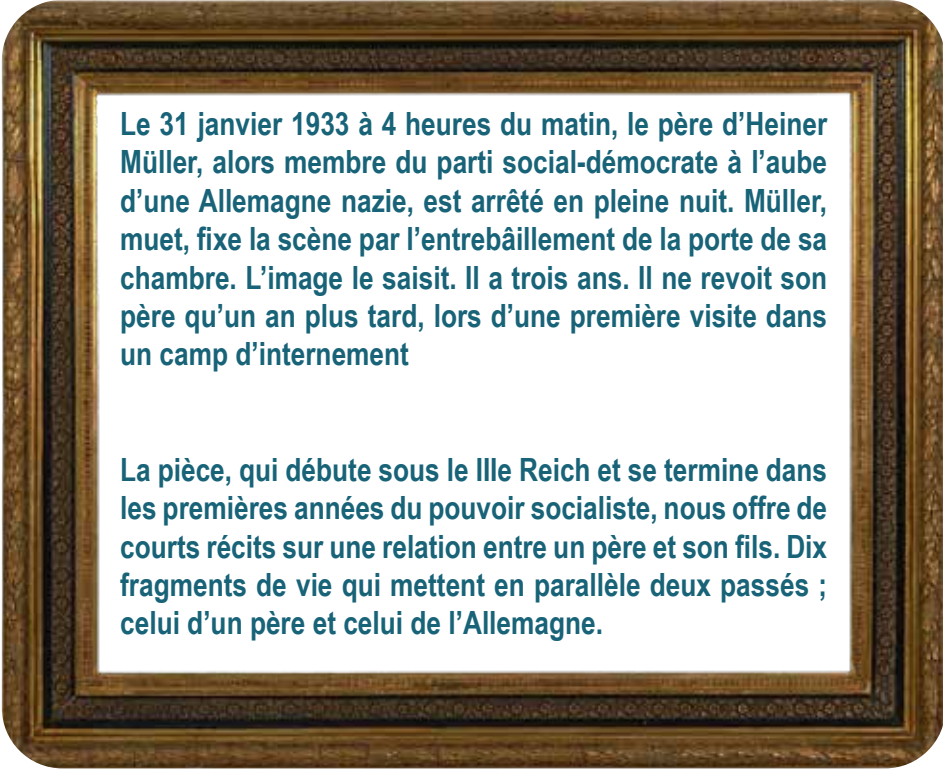


Coproduction : Théâtre Epidaure de Bouloire



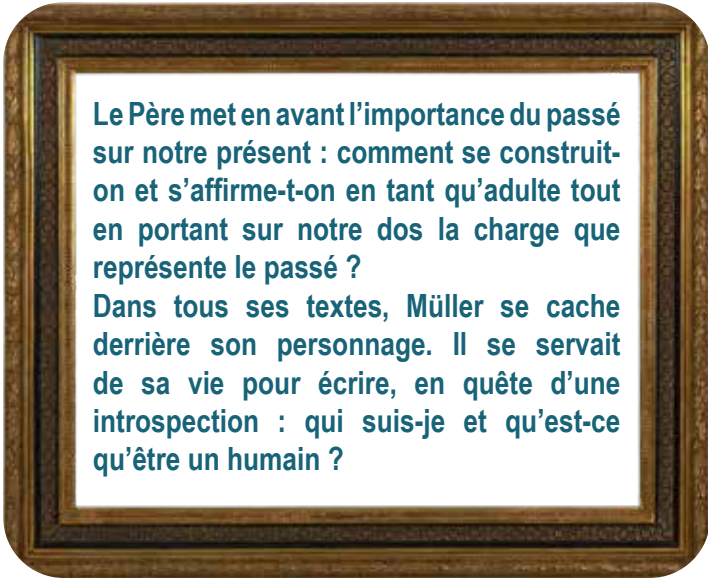
Région
PAYS DE LA LOIRE






Le 31 janvier 1933 à 4 heures du matin, le père d'Heiner Müller, alors membre du parti social-démocrate à l'aube d'une Allemagne nazie, est arrêté en pleine nuit. Müller, muet, fixe la scène par l'entrebâillement de la porte de sa chambre. L'image le saisit. Il a trois ans. Il ne revoit son père qu'un an plus tard, lors d'une première visite dans un camp d'internement

La pièce, qui débute sous le IIIe Reich et se termine dans les premières années du pouvoir socialiste, nous offre de courts récits sur une relation entre un père et son fils. Dix fragments de vie qui mettent en parallèle deux passés ; celui d'un père et celui de l'Allemagne.



Le Père met en avant l'importance du passé sur notre présent : comment se construit-on et s'affirme-t-on en tant qu'adulte tout en portant sur notre dos la charge que représente le passé ?

Dans tous ses textes, Müller se cache derrière son personnage. Il se servait de sa vie pour écrire, en quête d'une introspection : qui suis-je et qu'est-ce qu'être un humain ?



Cette création est un seul en scène, spectacle tout public, il s'adresse tout particulièrement aux scolaires, à partir de la 4ème. Autonome, et itinérant le spectacle se donne à l'intérieur d'un théâtre ambulant, créé sur la base d'un poids lourd aménagé pour 30 spectateurs. Il peut s'installer tant au sein des établissements scolaires que sur les places publiques

Durée du spectacle : 35min

Un outil au service du spectacle



Par ses textes en prose, Müller nous offre de la poésie. La poésie relève de l'intime et nécessite une attention et une écoute particulière de la part des spectateurs. Retrouver de la proximité, créer l'évènement avec un camion théâtre équipé d'un gradin, d'un hall d'entrée, avec une jauge réduite, c'est offrir une atmosphère propice à l'imaginaire dans un cadre intimiste pour recevoir dans de bonnes conditions ce spectacle. Cet écran si particulier permet d'aller plus facilement à la rencontre des publics et notamment des scolaires.

En effet, le spectacle utilise la technique du mapping, de la lumière et du son qui nécessitent le noir complet et les équipements adéquats, qui peuvent difficilement se mettre en place au sein des établissements scolaires et ou en milieu rural non pourvu en équipements. Créer un outil itinérant pour aller à la rencontre des publics est pour nous une évidence, c'est aussi renouer ou réinventer avec la tradition théâtrale.

Le décor

L'espace scénographique est défini par les dimensions du camion théâtre, soit 1,90m de hauteur, 2,30m de largeur et 1m de profondeur. Constitué de deux écrans, un à la face et l'autre en fond de scène.

À la face, l'écran a, en son centre, une ouverture de 90cm de large sur 1,75m de haut : c'est l'espace de jeu. L'écran de fond est placé à 1m de celui de la face.

Ainsi chaque écran permet des projections entourant le personnage et donnant l'illusion de profondeur.

Les 10 fragments du passé de Müller sont imaginés tels des tableaux. Apparaît alors la scénographie avec des vidéos et des images symboliques, qui accompagnent la pièce.



Ce spectacle a été accueilli en résidence par le Théâtre Epidaure de Bouloire (72), le Lycée Professionnel Jean Rondeau de Saint-Calais (72) et le Collège Paul Harel de Rémalard (61)

Note d'intention

Le père est évoqué dans un poème de Heiner Müller mais il fait surtout l'objet d'un texte en prose. Il décrit une première scène d'enfance traumatisante qui est également une première scène théâtrale fondatrice. L'enfant assiste à l'arrestation de son père par les nazis, il entend, il voit, dans l'ombre.

Sons et lumières, nous sommes comme au théâtre dans cette première expérience de la trahison décrite dans la première séquence. Il y en a 10, où il est question également de la mère ; ces 10 séquences évoquent des sentiments, des émotions, des constats. Elles sont épurées et poétiques, elles décrivent le parcours de l'enfant à l'adulte.

Installer une poétique dans la scénographie, la lumière et le son pour qu'elles soient en adéquation avec le texte ont été mes premières préoccupations. C'est pourquoi j'ai fait le choix d'une forme intimiste, pour 30 spectateurs dans un espace dédié qui peut aller à la rencontre du public.

Pour la scénographie, j'utilise des projections d'images symboliques telles que des cadres de tableaux, représentations de l'éternité, traces d'une mémoire et de souvenirs qui ne s'effaceront jamais et qui resteront palpables. J'utilise également des projections de murs, représentations de l'enfermement et paradoxalement de la liberté. Enfin, pour rendre ces images vivantes, des espaces naturels en mouvement apparaissent. Ces projections remplissent l'espace, lui donne profondeur, beauté et portent le texte.

La musique donne le tempo des scènes grâce à un univers simple, ciselé et évocateur du temps qui passe.

Le texte qui conduit le jeu de l'acteur, doit raisonner aussi par le corps. L'espace de jeu étant restreint, situé entre deux écrans et entouré de projections, le comédien (moi-même) pourra apparaître et disparaître pour donner de brefs instants de suspensions. C'est lui qui accueille les spectateurs. Il n'est pas un personnage.

Ne pas s'y tromper car je récite le poème de Müller où celui-ci évoque son père. Comme un prélude à ce qui va suivre, je déclame cette poésie tout en évoquant un souvenir qui m'est propre et qui, avec le temps, est devenu une première séquence émotionnelle qui marque et dont on se souvient toute sa vie. Par ce prélude je donne une porte d'entrée vers le texte de Heiner Müller, mais aussi vers l'auteur lui-même, son théâtre, sa poésie comme l'écrit **Kristin Schulz : [dans ses poèmes]**

« L'auteur se confronte au dilemme d'être objet de l'histoire en voulant pourtant en devenir sujet. Tonalités expressionnistes, attitudes brechtiennes marquent les premiers textes. Les derniers sont imprégnés par la compréhension suivante : quand il n'y a plus de dialogue, l'heure du monologue est arrivée, le miroir devient le destinataire. »

Écriture, jeu, mise en scène, création lumière

Denis Milon

Il intègre sa première compagnie, Théâtre de la ligne, en 1978. Il joue, entre autres, dans "Gilles de Rais" de Planchon, "Schweck dans le deuxième guerre mondiale" de Brecht, "Mockinpott" de Peter Weiss... Il aborde le travail de mise en scène à partir de 1995 avec la compagnie Théâtre en Actes. Jusqu'en 1997, il est comédien dans de nombreux spectacles: "OEdipe Roi" de Sophocle, "La Belle échappée" de Poslaniec. En 1998, il fonde la compagnie La Forge qui fusionne et devient, en 2001, Pièces et Main d'OEuvre. Il y crée ses premiers spectacles : "Perte de Contrôle", mime musical et "Le Placard d'Hermito", spectacle jeune public. Il alterne un travail de mise en scène et de multiples expériences de comédien dont "Les Voyages extraordinaires de M. Toulemonde" avec la compagnie Jamais 203, "Le Tapis franc fait son cinéma", "Le Roi de Haut en bas" avec les Têtes d'Atmosphère ou "Le Biclou" avec la compagnie Robin Juteau, pièce de théâtre visuel. En 2008, il signe la mise en scène du spectacle "Petit Arbre" d'après Forrest Carter puis de "Une Pincée de soleil" en 2012 avec la compagnie Pièces et Main d'OEuvre. En 2013, il quitte cette dernière pour rejoindre la Cie Jamais 203 et le Théâtre Épidaure de Bouloire où il prend la codirection artistique de la compagnie. En 2015, avec son compère Didier Grignon, il signe l'adaptation et la mise en scène du spectacle «Au Cinéma Lux» d'après le roman de Janine Teisson. Par ailleurs, il intervient régulièrement en direction des publics scolaires, dans les établissements médicaux sociaux (IME, ESAT) et auprès de troupes amateurs. En 2019 il met en scène et joue "Les Méfaits", une adaptation de deux pièces d'Anton Tchekhov ; "Les Méfaits du Tabac" et "le Tragédien Malgré lui".

Création musicale

Paul Peterson

Né dans le Yorkshire, après plus de 3000 concerts à son actif avec divers groupes anglais, il obtient sa maîtrise Artist multimedia aux Beaux-Arts à Hull. A son arrivée en France en 2003, il rejoint le groupe mythique de punk rock Les Porte-Mentaux. Il rencontre Didier Grignon en 2004 et participe depuis à toutes les créations de la Cie Jamais 203 et à la reprise de «Roger est à bout de souffle» qu'il joue partout en France et à l'étranger ou «Les Méfaits» de Denis Milon. Il collabore avec d'autres compagnies mancelles comme la Compagnie de danse contemporaine Marie Lenfant ou encore le groupe de rock Plaisir. En 2019, aux côtés de Denis Milon, il compose et joue en direct les musiques du spectacle .

Films et photographies

Joris Le Guidart

Titulaire d'un BTS audiovisuel option image, d'une licence de Cinéma, projectionniste, il travaille comme cadreur, monteur, photographe et graphiste depuis 2011. En 2014 il participe création d'un laboratoire photographique artisanal (Rennes) En 2015 il est à la direction artistique de la nouvelle revue de cinéma La Septième Obsession. Depuis 2017 au sein de la Cie Jamais 203, il est notamment projectionniste pendant le festival OFF d'Avignon sur le spectacle « Roger est à bout de souffle ». Il co-réalise avec Didier Grignon le documentaire de 52' « Murs-mûrs », sur la thématique du cinéma et du Super 8, il réalise un documentaire de 45' sur la nouvelle création de la compagnie Tiski « Sur les chemins de Younna ». Il réalise plusieurs captations de spectacles, créations de teasers et de supports de communication. Il est par ailleurs intervenant cinéma au collège Léon Tolstoï et pour la MJC Prévert (Le Mans). Projectionniste et programmeur du Cinéma Zoom de Saint-Calais et anime des ateliers, cinéma et photographie au sein de la MJC, l'IME, l'ESAT, Foyer de vie et du Lycée professionnel de Saint-Calais.

Extraits

Prélude

Texte de Denis Milon

«Avant de commencer, m'est venue l'envie, là, maintenant, tout de suite de vous déclamer une poésie. Celle-ci n'a pas de titre, elle s'inscrit par l'auteur en préambule du texte [...]

[...] La poésie est parfois l'émotion tendre d'une vie. Une simple situation, une parole, un acte innocent, ou la vision d'un ciel bleu roi qui se moutonne, m'évoque un éclat de souvenir [...]

[...] Chaque fois que nous passions à table, j'observais le rituel de mon père qui était toujours le même. Une fois assis, il sortait son couteau de sa poche, se tenait bien droit, et ouvrait celui-ci avec une innocence toute feinte de l'homme devant sa famille [...]



Le Père

Heiner Müller

Fragment 1

«1933, le 31 Janvier à 4 heures du matin, mon père, fonctionnaire du parti social-démocrate d'Allemagne, fut arrêté dans son lit. Je m'éveillai, le ciel devant la fenêtre, noir, bruit de voix, de pas. À côté on jeta des livres par terre. J'entendis la voix de mon père, plus claire que les voix étrangères. Je descendis du lit et allai à la porte. Par l'entrebâillement, je vis un homme frapper mon père au visage. Grelottant, la couverture tirée jusqu'au menton, j'étais dans le lit lorsque la porte de ma chambre s'ouvrit. Dans la porte, mon père, derrière lui les étrangers, grands, en uniformes bruns. Ils étaient trois. L'un, de la main, tenait la porte ouverte. Mon père avait la lumière dans le dos, je ne pouvais pas voir son visage. Je l'entendis appeler doucement mon nom. Je ne répondis pas et restai immobile. Puis mon père dit : Il dort. La porte se ferma. Je les entendis l'emmener puis le petit pas de ma mère qui revenait seule [...]

**Un père mort eût été peut-être
Un meilleur père. Le mieux
C'est un père mort-né.
Toujours repousse l'herbe par-dessus la frontière.
L'herbe doit être arrachée
de nouveau et de nouveau qui pousse
par-dessus la frontière**

Fragment 9

«En 1951, mon père, pour se tenir à l'écart de la guerre des classes, passa dans le secteur américain traversant la Potsdamer Platz à Berlin. Ma mère l'avait accompagné jusqu'à Berlin, j'étais seul dans l'appartement. J'étais assis devant la bibliothèque et lisais des poèmes, enfilai veste et manteau, fermai à clef l'appartement et allai sous la pluie à l'autre bout de la ville [...]

Actions de médiation

Possibilité de fournir un dossier pédagogique sur demande

Rencontre entre les élèves et le metteur en scène en amont du spectacle

Échange

- Choix de la création du spectacle
- Mise en œuvre de cette création
- Métiers du spectacle

Ateliers de pratique

Proposer aux élèves de produire une forme artistique mêlant poésie et images projetées en mapping

Finalité : construire une œuvre de 10 minutes environ

L'atelier pourrait être organisé en deux groupes par classe

Exemple

Groupe 1

- Choix des poésies
- Travail sur la mise en voix
- Travail sur le jeu d'acteur
- Mise en scène

Groupe 2

- Création d'images/vidéos à partir du smartphone des élèves en lien avec les choix des poésies
- Initiation et mise en œuvre de Mapping à l'aide du logiciel Mapmap
- Construction du Mapping et projection sur un décor

Travail avec les deux groupes sur la préparation de la restitution

Présentation des poésies sur décor projeté

Déroulement des ateliers

- Rencontre avec les élèves : présentation du projet / constitution des groupes / choix des poésies / choix d'images et vidéos à réaliser
- Initiation à la poésie et au jeu d'acteur
- Initiation et construction Mapping
- Restitution des créations

Heiner Müller

Né à Eppendorf, dans le Land de Saxe, Heiner Müller fait le choix de rester vivre en RDA au moment de la séparation des deux Allemagnes, notamment par conviction politique puisqu'il croyait initialement en l'utopie du modèle social est-allemand. Dès lors, il devient coutume de rattacher l'œuvre de Müller à l'histoire de cet État, et Hamlet-Machine n'échappe pas à cette tradition.

Müller écrit cette pièce en 1977, et cette date semble cruciale pour son analyse et sa compréhension. À cette époque, Müller est soumis à une forte surveillance de la part de la « Stasi », et tout texte qui ne correspond pas à la ligne directrice imposée par le pouvoir en place risque d'être censuré. Hamlet-Machine contient donc un nombre important de références historiques implicites visant à critiquer et à remettre en question l'histoire et les partis pris de la RDA et de l'URSS. [...] Müller l'indique explicitement, son écriture est en partie autobiographique, voilà pourquoi on peut retrouver une part de sa propre histoire dans Hamlet-machine, en plus de l'histoire de son État et de son époque.



« La date de naissance, cela va de soi. Sans elle, il n'y en a pas d'autres mais la première date importante est 1933. La seconde est 1945, la troisième 1953, la quatrième 1961, ensuite 1968, puis 1989. Ce sont étrangement toutes des dates historiques, qui sont en lien avec l'histoire et c'est peut-être la seule chose intéressante que j'ai essayé de raconter, la relation entre une biographie et l'histoire d'un pays »

Heiner Müller oder Leben im Material“ Müller im Gespräch mit Hermann Theißen, 1992

Pièces de Théâtre

- 1968 : L'Opéra du Dragon,
- 1971 : Macbeth d'après Shakespeare,
- 1979 : Hamlet-machine (précédé de Mauser, Horace, Herakles 5, le Père, Deux lettres, Avis de décès, Adieu à la pièce didactique, Autoportrait deux heures du matin le 20 aout 1959, Projection 1975)
- 1982 : La Mission (suivi de Prométhée, Vie de Gundling, Frédéric de Prusse sommeil rêve cri de Lessing),
- 1985 : La Comédie des femmes, Paris,
- 1985 : Germania. Mort à Berlin (avec Rivage à l'abandon, Matériau-Médée, Paysage avec Argonautes, Paysage sous surveillance, Pièce de cœur, Poèmes, Le Dieu Bonheur),
- 1985 : Quartett,
- 1987 : La Bataille (avec Rapport sur le grand-père, Boucher et Femme, La Croix de fer, Histoire d'amour, Libération de Prométhée, Héraclès II ou L'hydre, Le Duel, La Route des chars),
- 1991 : Ciment (avec La Correction),
- Anatomie Titus fall of Rome, Minuit
- 1992 : Bertolt Brecht, Fatzer, fragment,
- 1994 : Philoctète, traduit par François Rey, L'Avant-scène théâtre n° 766, 1985, réédition Toulouse, Éditions Ombres,
- 1996 : Le Briseur de salaires,
- 1996 : Germania 3. Les spectres du mort-homme,
- 2000 : L'Homme qui casse les salaires. La Construction. Tracteur,
- Médée Matériau adaptée en un opéra Medeamaterial (1991) par Pascal Dusapin
- La Déplacée, Paris, Éditions de Minuit, 2007.

Fiche technique

Contact technique : Marie Chupin : 07 62 26 69 28

Poids lourd de 12 tonnes

Dimensions : 7m x 2,50m

Espace nécessaire pour jouer : sol plat et stable de 8,50m x 5,5m

Le camion théâtre est chauffé l'hiver et climatisé l'été

Il est équipé d'une ventilation mécanique

Prévoir une arrivée électrique de 3x16 Ampères indépendantes

ou 1 prise triphasée de 32 Ampères 4P+T

Temps de montage / installation : 2h

Temps de démontage : 1h



Compagnie Jamais 203

Née en 1997, le travail de la compagnie privilégie la proximité, la convivialité et l'échange avec les publics. L'image, le théâtre, les objets et la musique sont au cœur de ses créations qui peuvent être jouées en tout lieu – en plein air ou en intérieur. Elle s'est déjà produite un peu partout en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Irlande, Italie, Espagne, Portugal, Suisse, Hongrie, Canada, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) et est souvent sollicitée pour la mise en place de projets participatifs avec différents publics (jeunes, porteurs de handicap, publics croisés).

Elle mène plusieurs missions ;

- la gestion de la saison culturelle au Théâtre Épidaure de Bouloire depuis 2009 ;
- la coordination du Centre de Ressources Jeune Public de la Sarthe / Réseau Jeune Public depuis 2004 ;
- la coordination du projet d'éducation artistique et culturelle PECANS sur le Nord Sarthe depuis 2012 ;
- accompagne et coordonne le projet ACTES (Culture et Handicap) avec l'association du même nom depuis 2015

2019 : L'AGENT 00203 CONTRE MONSIEUR K

Création tout-public. Co-productions : Le Carroi – La Flèche (72) – Festival «Les Affranchis» / Théâtre Epidaure – Bouloire (72) / Les Soirs d'Été - Ville du Mans (72) / Le TireFesses - La Montagne (44) - Festival «Ecran Total» / L'Entracte scène conventionnée - Sablé sur Sarthe (72) / Baltringos - Les Subsistances - Le Mans (72) / Centre Culturel Athéna - La Ferté-Bernard (72) / Théâtre Philippe Noiret - Doué-en-Anjou (49). Soutiens : Ministère de la Culture DRAC Pays de la Loire / Conseil Régional des Pays de la Loire / Conseil Départemental de la Sarthe

2019 : LES MÉFAITS

Création tout-public. co-production : Théâtre Epidaure - Bouloire (72)

2012 : LE TUB DE L'ÉTÉ

Création tout public / entresort pour 6 spectateurs

2003 : ROGER & BRIAN

Création tout public, coproduction Ville de Coulaines (72) et association Cacophonie

1999 : ROGER EST À BOUT DE SOUFFLE

Création « rue » tout public, coproduction Festival La Vallée-CRAC La Fabrique de St Astier, FOL 24-Fenêtres sur Cour et Ciné-Passion en Périgord, avec le soutien du Conseil Général de Dordogne, du Conseil Général de la Sarthe, la Ville du Mans, la DRAC Pays-de La Loire

Compagnie Jamais 2 sans 3

1 rue de la grosse pierre

72440 - Bouloire

02 43 35 56 04

contact@ciejamais203.com / administration@ciejamais203.com